

JEUNESSE DU MONDE



Journal de la Jeunesse pour la Renaissance Communiste en France

Un été chaud et une rentrée sous le signe de la mobilisation

Cet été 2025 a confirmé ce que nous dénonçons depuis longtemps. Plus que jamais il apparaît vital de s'organiser pour lutter contre ce système capitaliste aux logiques exterministes.

Durant l'été, la théocratie fasciste d'Israël a poursuivi ses crimes génocidaires contre le peuple palestinien et mené douze jours de guerre contre l'Iran, bombardant civils, dirigeants militaires et sites nucléaires.

En Europe, la fascisation s'accélère avec la criminalisation du communisme en République tchèque. L'UE, en se soumettant par la voix de Von der Leyen à l'accord commercial imposé par Trump, va porter un coup dur, voire fatal, à de nombreuses industries, notamment françaises, menaçant les salaires et les emplois de centaines de milliers de jeunes ouvriers. Tout cela sans consulter les peuples et en écrasant, de fait, leur souveraineté nationale. Rappelons que lors du sommet de l'OTAN, a été validé le plus grand réarmement européen depuis 1945, avec un objectif de dépenses militaires passant de 2 % à

5 % du PIB. Cela impliquera inévitablement des coupes budgétaires dans les services publics et de nouveaux impôts pour les travailleurs. La marche vers une Troisième Guerre mondiale est donc engagée et elle s'affiche ouvertement : conférence de presse du chef d'état-major, déclaration de Macron prônant une politique de guerre et un budget militaire dépassant les 413 milliards d'euros prévus. La militarisation de la Journée défense et citoyenneté dès septembre 2025 et l'annonce de la suppression de deux jours fériés — le lundi de Pâques et le 8 mai, date de la victoire sur le fascisme — s'inscrivent pleinement dans cette logique.

Face à cette marche à la guerre, les forces syndicales et de gauche hésitent, ne bougent pas, voire l'accompagnent activement, comme d'autres en 1914. Elles soutiennent l'envoi de matériel de

guerre à Taiwan, en Ukraine, pinailent sur un soutien clair à l'indépendance nationale de la Palestine et, en France, soutiennent l'essor d'une industrie de l'armement au service de « l'armée européenne » pourvu que les ouvriers aient de bonnes conditions de travail...

Mais la colère des travailleurs ne cesse de s'amplifier. Elle porte l'espoir que les choses changent en France, pour le progrès social, la paix, les libertés démocratiques et l'indépendance nationale, contre l'Union européenne, l'euro, l'OTAN et le capitalisme qui désorganisent et détruit notre pays. Saisissons-nous du 10 septembre et du 21 septembre, journée internationale de la paix, pour préparer la contre-offensive nécessaire pour défendre l'avenir de la jeunesse de France et du Monde.

par Pierre,

directeur politique de la JDM

sommaire

édito : p. 1

- Un été chaud et une rentrée sous le signe de la mobilisation

actualités : p. 2 et 3

- Transports en lutte !
- Guerre et austérité
- Changement climatique et capitalisme

idées nouvelles : p. 4

- Contradiction, n.f.

international : p. 5

- À bas l'OTAN !

culture : p. 6 et 7

- Théodora : le réveil des jeunes artistes engagés ?
- Les chroniques du Rouge-gorge

brèves : p. 8

- Retour sur le camp d'été



© Roman Le Gac

Transports en lutte !

Dans les transports publics, la concurrence et l'externalisation précarisent les travailleurs. Exemple à la Compagnie armoricaine de transports (CAT 35), en Ille-et-Vilaine, où Gilliatt, délégué CGT et ancien dirigeant de la JRCF, lutte avec ses collègues.



JRCF : Pourquoi une telle mobilisation à Saint-Malo et Fougères ?

Gilliatt : Depuis des années, les conducteurs de la CAT 35, filiale de Transdev, voient leurs conditions de travail se dégrader et leurs salaires laminés par l'inflation. Les changements d'opérateurs, comme en 2024 à St-Malo, et l'annualisation des horaires allongent les journées à 13h d'amplitude et, dans certains cas, pour seulement 4 à 5h de conduite avec un salaire à l'embauche de 1550€ net... Le rêve !

JRCF : En cas de nouvel opérateur

suite à un appel d'offre, les acquis ne sont ils pas préservés ?

Gilliatt : En théorie et partiellement, oui. En pratique, tout est fait pour réduire les coûts : réduction de l'offre de transport, perte d'heures sup' non payées, « primes différentielles » qui figent les salaires et excluent les nouveaux embauchés. Résultat : pression à la baisse sur tout le secteur.

JRCF : Quelles sont vos revendications ?

Gilliatt : Il y a énormément à changer dans notre convention collective. Mais d'ores et déjà nous portons des

propositions pour améliorer l'organisation du travail, notamment pour réduire les coupures trop nombreuses, et pour remettre à niveau nos salaires qui sont très en-dessous de notre charge de travail.

JRCF : Quel est le bilan ?

Gilliatt : La grève a redonné confiance et unité. Mais il faut aller plus loin : relier nos luttes locales à une bataille nationale contre les politiques capitalistes dictées par l'UE et appliquées par Macron, qui imposent la concurrence dans les transports au détriment des salariés et des usagers.

JRCF : Et sur le plan politique ?

Gilliatt : Les avancées durables nécessitent un pôle public national du transport, sous cogestion salariés-citoyens, avec une convention collective unique protectrice. Mais surtout, il faut reconstruire un vrai parti communiste, enraciné dans la classe ouvrière, capable d'unir et de soutenir politiquement les luttes. Sans cet outil, nos victoires resteront fragiles face au capital.

Guerre, austérité : l'urgence d'une contre-offensive populaire

Face à Macron et au bloc ultra-réactionnaire — PS et Verts compris — qui poussent à l'escalade militaire, la France porte une responsabilité centrale pour la paix. Paris abrite la « Coalition des volontaires » préparant l'envoi d'un corps expéditionnaire en Ukraine, au risque de déclencher une Troisième Guerre mondiale et l'anéantissement nucléaire de notre peuple. Le front de la paix passe par la rupture avec l'UE-OTAN, instruments de cette fuite en avant, et par l'union du combat pacifiste avec la lutte sociale contre le destructeur budget Bayrou. Les 44 milliards volés aux travailleurs correspondent aux 40 milliards supplémentaires pour la

guerre, en plus des 413 déjà votés. Pour ces budgets militaristes, il n'y a pas d'austérité ; mais pour nos salaires, retraites et services publics, toujours la rigueur ! Pendant que Retailleau attise les divisions xénophobes, le pouvoir liquide un à un les acquis sociaux arrachés de la Révolution française au CNR : congés payés, jours fériés, retraites, santé, salaires... tout y passe.

Et que font les directions politiques et syndicales ? Elles étouffent toute volonté de lutte générale. Les « conlaves » bidon avec le gouvernement servent de paravent à l'austérité et à la guerre. CFDT en tête, elles ont validé ce simulacre,

donnant au RN et au PS l'occasion de soutenir au Parlement ce qu'ils prétendaient combattre. Pire, ces états-majors découragent l'idée même d'une grève générale qui, seule, pourrait faire plier le pouvoir. L'histoire ne pardonnera pas ces renoncements. Il est temps que le monde du travail et la jeunesse prennent les choses en main : pour la paix, l'indépendance nationale, le progrès social et la démocratie.

« L'argent pour les salaires, pas pour la guerre » — ce mot d'ordre doit devenir le cri de ralliement d'un mouvement populaire de masse. Sans cela, la guerre et l'austérité continueront main dans la

Changement climatique et capitalisme : l'exterminisme en marche

En dépit de sa tentative de récupération par les partis petits-bourgeois et bourgeois, la question écologique doit être prise au sérieux dans la même proportion qu'elle menace la vie humaine, autrement dit très sérieusement, au point de faire planer sur elle une menace d'extermination partielle, voire totale.

Le « réchauffement climatique » s'accélère à mesure que les capitalistes, maîtres du monde, l'ignorent et l'alimentent. Le capitalisme ne vise pas le développement digne de l'humanité, mais le profit d'une minorité, ses priorités étant contraires à celles que recommandent raison et cœur. Ses dégâts sont patents : en 2024-2025, la Grande Barrière de corail a connu son pire blanchissement, plus de 80% des récifs mondiaux sont épuisés après deux années de chaleur extrême, et en France, des incendies ont déjà ravagé des milliers d'hectares de forêts.

Mais ce qui nous préoccupe le plus, ce sont évidemment les effets directs du réchauffement climatique sur les populations. D'après l'ONU, « selon les projections actuelles, l'insécurité alimentaire et l'insécurité de l'approvisionnement en eau s'accroîtront à mesure que la planète se réchauffera [...] nous devons diminuer les émissions dès aujourd'hui et les réduire de près de 50% d'ici à 2030 ».

En nous faisant avaler microplastique, malbouffe et aliments contaminés (le cadmium de nos céréales est décrit comme une « bombe sanitaire » !), les capitalistes aggravent la prolifération des maladies. *The Lancet* rappelle que « le changement climatique est la plus grande menace mondiale pour la santé du XXI^e siècle », tandis que PubMed souligne ses effets : maladies infectieuses, insécurité alimentaire, catastrophes naturelles, déplacements de population.

Selon la Banque mondiale, les pays les plus touchés par le réchauffement climatique sont aussi les pays les plus pauvres (comprendre : les plus exploités par l'Occident capitaliste) : en 2009, l'ONU publie une chronique, où on apprend que « 99% des décès causés par les changements



climatiques ont lieu dans les pays en développement ». La Banque mondiale en profite ainsi pour leur allouer des subventions dont le but est soi-disant de lutter contre ces dégâts, lui permettant de les tenir toujours en laisse, remaniant légèrement la forme des choses afin de remettre à plus tard le fond de l'affaire.

D'autre part, ces insécurités accentuent certains conflits, qui à leur tour engendrent une pollution énorme. La crise syrienne soutenue par les États-Unis en 2011 a pris une ampleur telle, à cause d'une sécheresse historique (2007-2010), qu'elle provoqua l'exode rural massif de populations. Solidarités international écrit que « le coût carbone de la reconstruction de Gaza est estimé supérieur aux émissions annuelles de gaz à effet de serre générées individuellement par 135 pays ».

Pour isoler la Russie et s'approprier les ressources de l'Est européen, l'OTAN et l'UE mènent la guerre en Ukraine, sacrifiant des centaines de milliers de vies pour une poignée de capitalistes et un environnement dévasté. Selon *20 Minutes*, le conflit a accru de 30 % les émissions de gaz à effet de serre en un an ; la *RTBF* évoque 175 millions de tonnes de CO² en 24 mois, tandis que *RCF* rapporte plus de 92.000 hectares détruits par

les incendies et trois millions de forêts endommagées en 2024.

Ainsi, la guerre impérialiste est un facteur important dans le processus de réchauffement climatique. Comment résoudre ce problème ? En identifiant la racine du mal. Le fait est que c'est bien le mode de production capitaliste qui en est à l'origine. De cette manière, il va de soi que la solution se trouve dans un mode de production supérieur, un mode de production socialiste, qui ne se contente pas de réduire la question écologique à une question morale, mais au contraire, d'opérer une transformation cohérente et complète du système.

La Chine ou Cuba socialistes prouvent qu'une planification écologique est possible, à rebours de l'anarchie capitaliste. Même le site *Motor1.com*, peu suspect de sympathies pro-chinoises, cite le rapport annuel de l'AIE : « La Chine surpasse tout le monde dans la transition énergétique, avec 675 milliards de dollars investis, plus que les États-Unis et l'UE réunis ». Les éloges abondent, qu'ils viennent de médias bourgeois ou de gauche.

Aujourd'hui, nous sommes donc face à un dilemme majeur : comme disait le Che, c'est « le socialisme ou la mort ! nous vaincrons. »

Contradiction, n.f. :

Def. Le Robert : Relation entre deux termes, deux propositions affirmant et niant une même proposition.

Pour les communistes, le terme « contradiction » dépasse largement la simple incohérence ou opposition superficielle. Héritière des travaux d'Hegel, mais profondément transformée par Marx et Engels, la dialectique matérialiste est la méthode scientifique permettant de saisir la dynamique réelle des sociétés. Marx a opéré un renversement décisif : ce ne sont pas les « grandes idées » ou l'esprit qui déterminent l'évolution historique, mais bien les rapports matériels de production et les conflits qu'ils engendrent. La lutte entre des classes sociales aux intérêts antagonistes, cohabitant au sein d'une même société est le moteur de l'histoire. On peut par exemple identifier la lutte révolutionnaire du prolétariat, contraint de vendre sa force de travail à la bourgeoisie capitaliste qui détient les moyens de productions essentiels et, à ce titre, exploite les travailleurs pour accumuler des profits.

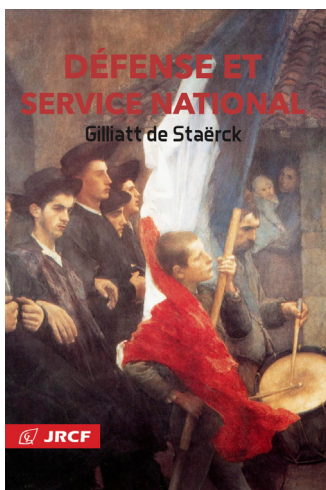
Cependant, une société n'est jamais traversée par une seule contradiction. Nationalement et internationalement, une multitude de contradictions coexistent et s'entrecroisent : entre différentes classes (bourgeoisie/prolétariat, bourgeoisie impérialiste/prolétariat des nations opprimées), au sein d'une même classe (par exemple entre fractions de la bourgeoisie), ou même entre la société humaine et la nature. Le rôle essentiel des communistes est d'analyser scientifiquement ce champ complexe : caractériser précisément chaque contradiction et comprendre comment elles s'articulent les unes aux autres. Cette analyse n'est pas un exercice académique ; elle vise à orienter l'action révolutionnaire pour accélérer le dépassement du capitalisme et l'avènement d'une société sans exploitation de l'homme par l'homme.

Dans ce réseau de contradictions, la dialectique matérialiste nous apprend à identifier la contradiction principale. C'est celle qui, à une étape historique donnée, détermine le mouvement d'ensemble de

la société et dont la résolution conditionne les transformations fondamentales. Le passage du féodalisme au capitalisme en Europe illustre ce point : la contradiction principale opposait la noblesse féodale déclinante à la bourgeoisie montante, bien que d'autres contradictions (seigneurs/serfs, bourgeois/nouveaux prolétaires) existaient. La résolution de cette contradiction principale à travers le renversement de la noblesse par la bourgeoisie a bouleversé toute la société. Ces contradictions peuvent se résoudre de manières variées : l'annihilation d'une force (ou des deux), la fusion, ou le renversement de la classe dominante par la classe ascendante.

Cette notion n'équivaut pas à une hiérarchisation arbitraire ou méprisante des luttes, comme le prétendent parfois les critiques du marxisme. Il ne s'agit pas de choisir subjectivement quelle lutte est « plus importante », mais de découvrir, par l'analyse concrète de la situation concrète, quelle contradiction joue objectivement le rôle déterminant dans le processus historique à un moment donné. Comme dans un combat de boxe : l'environnement (les entraîneurs, le public, les parieurs...) peuvent influencer le match, mais l'issue se décide fondamentalement sur le ring, par l'affrontement direct des deux adversaires principaux.

Une vision erronée, notamment portée par certaines pensées postmodernes, postule que l'histoire est nécessairement déterminée par la lutte simultanée et équivalente de tous les groupes opprimés pour leur émancipation. L'exemple de la fin du féodalisme en Europe démontre le contraire. Si les serfs souffraient terriblement de l'exploitation féodale et que les prolétaires naissants subissaient déjà les prémices de l'exploitation capitaliste, la contradiction principale qui a structuré la transition historique fut bien celle opposant deux classes exploitantes : la noblesse féodale et la bourgeoisie.



DÉFENSE ET SERVICE NATIONAL

Nouvelle parution aux éditions de la JRCF avec une brochure sur le service national écrite par Gilliat de Staërck, ancien directeur politique du journal. Vous pouvez vous la procurer auprès de nos militants !

« Alors que le Service national universel (SNU) formate notre jeunesse à la menaçante perspective d'une nouvelle "armée européenne", tournée contre la Fédération de Russie et la République populaire de Chine, il est vital de trouver des portes de sortie franchement communiste, patriotique, antifasciste et progressiste. C'est précisément l'objectif de ce texte. S'appuyant sur les travaux de Jean Jaurès dans *L'Armée nouvelle*, retraçant l'histoire de service militaire et la position toujours ambiguë de la grande-bourgeoisie quant à son héritage, Gilliat de Staërck ouvre des pistes sur ce que pourrait être une "conscription nouvelle". »

À bas l'OTAN !

Depuis plusieurs mois, les Jeunes pour la Renaissance Communiste en France (JRCF) mènent une campagne nationale offensive pour la paix, contre l'Union européenne et l'OTAN. Affiches, tracts, journal Jeunesse du Monde, prises de parole : la JRCF ne se contente pas de commenter l'actualité, elle agit concrètement pour dénoncer et combattre l'Alliance atlantique, cet instrument central de l'impérialisme-hégémonisme états-unien et de ses vassaux européens.



Affiche de campagne JRCF

Cette campagne n'est pas une simple posture. Elle répond à une réalité : l'OTAN, loin d'être une simple « alliance défensive » comme le martèle notre propagande bourgeoise, est l'appareil militaire d'un bloc impérialiste qui mène la planète vers l'abîme. Loin de protéger la paix, elle multiplie les foyers de guerre, de l'Europe de l'Est au Moyen-Orient, de l'Afrique à l'Asie.

La France, sous Macron comme sous ses prédécesseurs, n'est pas un spectateur passif : elle est pleinement impliquée dans les manœuvres, les financements et les déploiements de troupes. Chaque euro versé à l'OTAN, chaque contrat d'armement signé avec Washington ou Tel-Aviv, c'est un euro retiré des services publics, de l'éducation, de la santé, de la Sécu. C'est un pas de plus vers l'économie de guerre, celle qui fait grimper les prix, dégrade nos conditions de vie et prépare la jeunesse à servir de chair à canon dans des guerres qui ne sont pas les siennes.

Les militants de la JRCF le disent clairement : il faut rompre avec l'OTAN et avec l'Union européenne qui en est le partenaire stratégique. On ne peut pas prétendre défendre la paix tout en restant dans une alliance qui a bombardé la Yougoslavie, démantelé la Libye, armé les pires dictatures, provoqué la guerre en Ukraine en étendant sans cesse ses frontières vers l'Est, qui soutient la théocratie fasciste israélienne et menace de guerre la Chine populaire.

La JRCF pointe aussi la complicité idéologique entre l'OTAN et l'extrême droite. Les discours sur la « défense de l'Occident », sur la « civilisation judéo-chrétienne » ou sur le « monde libre » sont aujourd'hui repris aussi bien par les gouvernements libéraux que par les forces fascistes comme le RN et Reconquête. En se rangeant derrière Washington, ces courants prétendent « patriotes » se font les serviteurs zélés de l'impérialisme le plus moribond, trahissant les intérêts nationaux et populaires.

La campagne des JRCF s'inscrit dans une ligne de clarté : aucun soutien aux guerres impérialistes, pas d'alignement sur les buts de guerre de l'OTAN, pas de demi-mesure. Que ce soit à Gaza, en Iran, en Ukraine, à Taïwan, en Amérique latine ou en Afrique, jamais nous ne nous alignerons sur les impérialistes euro-atlantistes ; jamais nous ne défendrons leurs intérêts ; toujours nous nous placerons aux côtés des nations souveraines qui résistent à l'hégémonisme états-unien.

Cette campagne est aussi une école politique pour la jeunesse.

Distribuer un tract anti-OTAN, c'est apprendre à argumenter face aux préjugés médiatiques, à démasquer la propagande belliciste, à montrer le lien entre guerre à l'extérieur et austérité à l'intérieur. C'est aussi préparer l'avenir : car le risque d'une guerre généralisée, possiblement nucléaire, est bien réel. Mais l'histoire enseigne que les peuples peuvent briser les chaînes, même celles forgées par les plus puissants blocs militaires.

Partout, de la Chine au Kenya, du Venezuela à Cuba, des communistes et progressistes montrent qu'une autre voie est possible : celle de la souveraineté, de la coopération, du socialisme. En France aussi, il nous faut reconstruire un véritable front populaire anti-impérialiste.

La JRCF appelle donc la jeunesse, les travailleurs et toutes les forces progressistes à rejoindre cette bataille. Sortir de l'OTAN, c'est refuser de mourir pour les profits des multinationales. C'est dire non à la logique exterministe de l'impérialisme en crise. C'est affirmer que notre avenir n'est pas dans la guerre, mais dans la solidarité entre les peuples avec des mots d'ordre simples mais clairs !

**Les jeunes veulent vivre
non aux guerres de l'UE-OTAN !**

**L'argent pour les salaires
pas pour la guerre !**



Théodora : le réveil des jeunes artistes engagés ?

Il y a quelque temps, une polémique a eu lieu à cause du boycott chez certains jeunes artistes du chanteur médiocre Amir, véritable partisan actif du génocide du peuple palestinien. Ce qui nous intéresse ce n'est pas tant les causes de ce rejet, la question palestinienne ayant déjà été traitée plusieurs fois ici, mais ce que dit cette réaction d'une certaine jeunesse de chanteurs qui décident d'agir à leur échelle sur des causes politiques. Et pour en parler, nous voudrions prendre l'exemple d'une nouvelle artiste en vogue : Théodora.

Théodora (née en 2003) s'est fait connaître pour la chanson *Kongolese sous BBL*, racontant son corps en des termes crus. L'esthétique de sa musique et de ses clips est marquée par une hyperféminité décomplexée et revendiquée. Ses textes riches abordent des thématiques sociales, comme l'identité féminine noire, mais aussi la santé mentale (*Ils me rient tous au nez*), la sexualité féminine (*Do u wanna ?*) ou les violences sexuelles (*Bad boy lacked*).

Mais avant tout ça, Théodora rêvait de faire de la politique. Élève brillante, elle suit une prépa ENS D1 à Rennes et devient même présidente de la commission culture au Conseil régional des jeunes de Bretagne.

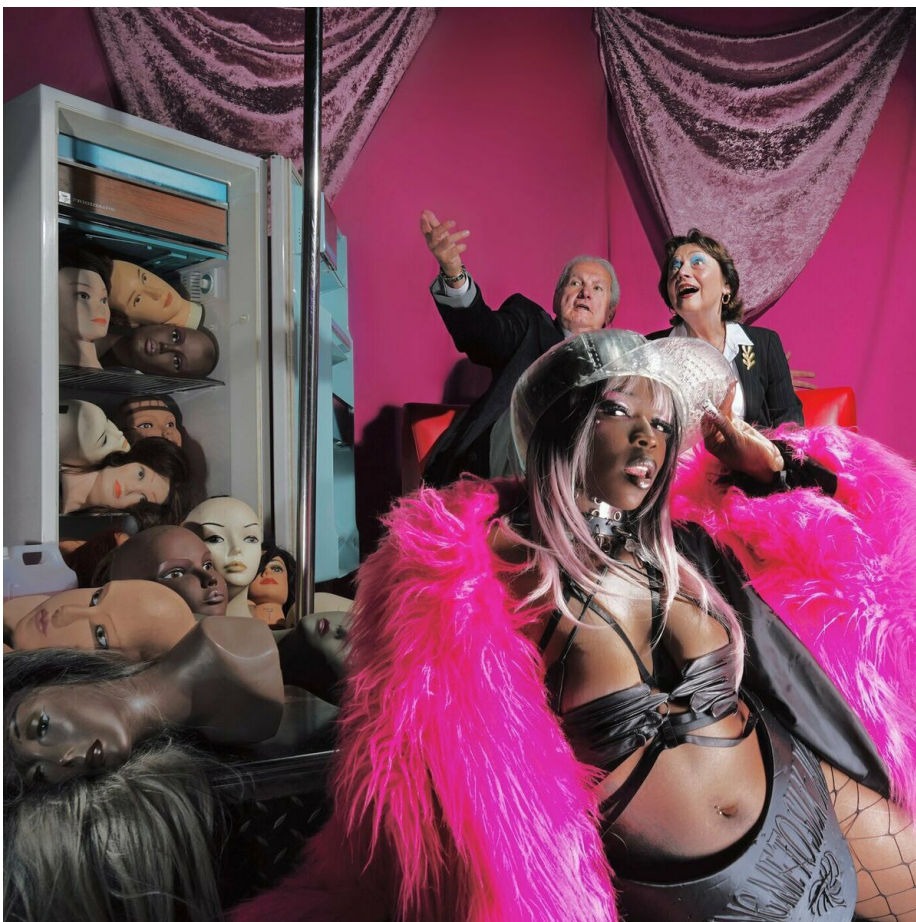
Théodora ne semble pas totalement abandonner cette voie, car en juillet 2024, à la suite des résultats du RN au premier tour des élections législatives, elle participe à un rassemblement contre l'extrême droite, avec d'autres artistes. La chanteuse prend également position contre les génocides au Congo et en Palestine, ce qui est doublement courageux : l'un est passé sous le tapis par le pouvoir macronien, l'autre vaut des accusations d'antisémitisme et une atteinte à la carrière de la personne qui dénonce les agissements d'Israël (1). Bref, Théodora privilégie les classes populaires, la défense des opprimés, l'antifascisme et l'égalité, là où d'autres artistes font du soutien au pouvoir en place.

Que signifie cet engagement de Théodora par rapport à la jeunesse de France ? Tout d'abord une soif réelle d'émancipation et d'égalité, dans une France de plus en plus impitoyable pour les classes populaires, d'autant plus, avec la vague de racisme montante, envers nos compatriotes ayant la peau noire ou d'origine du Maghreb. Une révolte par rapport à une situation d'inégalité criante couplée à un manque de débouché politique. En général, cet engagement n'est pas sans contradiction : lorsque les artistes dénoncent le sort réservé au peuple palestinien, ils ne combattent pas pour la paix mondiale qui risque d'exploser du Donbass à la mer de Chine ; lorsqu'ils clament l'antifascisme, il n'est pas rare non plus qu'ils souhaitent aussi envoyer des armes à l'Ukraine, c'est-à-dire à un appareil militaire gangrené de bas en haut par le néonazisme ; lorsqu'ils s'inquiètent de l'avenir écologique de la planète, ils s'intéressent peu au risque d'une guerre nucléaire sur cette même Terre. Engagement juste, certes, mais limité à ce qui est encore entendable par le bourgeois humaniste.

Cependant, il faut aussi y voir un symbole de notre jeunesse n'aspirant qu'à vivre, à être en bonne santé et en paix. Elle veut pouvoir s'épanouir, faire la fête, voyager, être traité dignement. Des espérances qui ne pourront jamais être accomplies par le sieur Macron, ni par la sacro-sainte Union européenne, ni par l'OTAN, et encore moins sous le règne de l'exploitation du genre humain et de la nature généralisée qu'est le capitalisme.

Ambroise

(1) Voir le cas de Blanche Gardin.



Couverture de l'album *Bad Boy Lovestory*, 2025

Les chroniques du Rouge-gorge

©Roman Le Gac



Quizz de la jeune garde

1. Quand la monarchie est-elle abolie et la 1^{ère} République proclamée ?

- A) Le 21 septembre 1792
- B) Le 24 février 1848
- C) Le 14 juillet 1789
- D) Le 8 octobre 1793

2. Quelle est la ou les particularité(s) du calendrier républicain instauré durant la Révolution française ?

- A) Les mois changent de nom
- B) La semaine dure 10 jours
- C) L'année commence en septembre de notre calendrier grégorien
- D) Toutes les réponses ci-dessus

3. En octobre 1792, quel grand débat débute à la Convention nationale ?

- A) Le procès de Louis XVI
- B) La rédaction de la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen
- C) La mise en place du calendrier révolutionnaire
- D) La création des départements

4. Quand a eu lieu la bataille de Valmy ?

- A) Le 14 juillet 1791
- B) Le 4 octobre 1792
- C) Le 20 septembre 1792
- D) Le 24 août 1792

5. Le 20 octobre 1792, quel événement militaire marque l'extension de la guerre révolutionnaire ?

- A) Le siège de Toulon par Napoléon Bonaparte
- B) L'entrée des armées républicaines en Belgique
- C) La défaite des contre-révolutionnaires vendéens
- D) La déclaration de guerre de la France contre l'Autriche

1. Le 21 septembre 1792
2. Toutes ces réponses
3. Le procès de Louis XVI
4. Le 20 septembre 1792
5. L'entrée des armées républicaines en Belgique

Réponses :

Retour sur le camp d'été de la JRCF

Du 2 au 10 août, la JRCF a organisé son quatrième camp d'été, rebaptisé pour cette occasion « La semaine de la Jeunesse du Monde ».

Cette édition 2025 a rassemblé une quarantaine de camarades de toute la France. Ce camp d'été a été l'occasion de consolider les liens internes, de renforcer la discipline militante et de développer des compétences organisationnelles essentielles aux jeunes militants pour reconstruire une avant-garde au sein de la jeunesse.

Les matinées alternaient entre activités physiques (sport d'autodéfense, ultimate, football, volleyball, chasse au trésor) et activités militantes (porte-à-porte, rencontres avec des agriculteurs, vente de journaux avec près de 100 exemplaires de la *Jeunesse du Monde* vendus).

Les après-midi étaient dédiés à des formations politiques sur l'économie marxiste, le matérialisme historique, la sécurité militante ou encore l'impérialisme et l'hégémonisme. Des ateliers pratiques étaient également dispensés lors des temps libres pour permettre aux camarades de repartir avec des compétences pratiques pour l'action militante quotidienne.

Enfin, le samedi, a été organisée une soirée festive qui a rassemblé les habitants des environs, avec la présence particulièrement appréciée d'un groupe de musique local ainsi que la tenue d'un concours de talents de nos camarades.

Lors de cette édition 2025 nous avons eu le plaisir d'accueillir des délégations de partis communistes frères, avec des camarades espagnols, suisses et canadiens avec qui nous avons échangé sur la situation internationale et celle de leur pays. Leurs témoignages enrichissent la réflexion collective sur les stratégies à adopter pour résister à la fragmentation imposée par l'impérialisme euro-atlantique et les bourgeoisies nationales.

Cette semaine de la Jeunesse du Monde a confirmé qu'avec une organisation rigoureuse et un engagement collectif, il est possible de former efficacement les militants communistes et cadres révolutionnaires de demain pour défendre la cause d'un monde pacifique et libéré de l'exploitation.



Organisation de jeunesse du Pôle de Renaissance Communiste en France, comme nos aînés, nous refusons la mutation sociale-démocrate et « euro-constructive » de ce qui était, à la Libération, le grand parti de la classe ouvrière. Nous tendons la main à tous les jeunes communistes de France qui ne doivent plus « errer dans la nature » mais, dès à présent, s'engager pour la reconstruction du Parti communiste qui manque tant aux travailleurs, à la jeunesse et à la nation.

Retrouvez-nous sur les réseaux et notre site !



www.jrcf.fr

